

« Le don, une solution ? »

du 24 novembre au 07 décembre 2017

Il est impossible de regarder le 20 h ou d'ouvrir un journal sans être informé d'une nouvelle catastrophe : guerre, famine, raz-de-marée ou pauvreté généralisée. Vivant dans des pays riches où nous avons plus que le nécessaire, il nous est difficile de ne pas réagir. Beaucoup d'entre nous souhaitent aider pour ne pas laisser les autres dans la détresse. De fait, à côté des grandes associations humanitaires ou de développement, des milliers d'associations locales, étudiantes ou confessionnelles montent des projets de solidarité, mettent en place des collectes, acheminent des convois. Et chaque grande catastrophe médiatisée est l'occasion de nouveaux élans de générosité. Mais aider n'est pas une chose facile et les bonnes intentions ne suffisent pas toujours. De nombreux dons sont inadaptés et peuvent se révéler néfastes. Motivés par l'émotion, les projets peuvent manquer de rationalité ; réalisés sans connaissance suffisante du terrain, ils peuvent passer à côté des véritables besoins. Le don, sans être une affaire de spécialiste, est une arme à double tranchant. Cette exposition permet de prendre conscience de ces ambiguïtés afin d'agir sans nuire ! Et, comme le don n'est pas toujours la solution, elle offre également de nombreuses pistes pour être solidaire autrement.

Sommaire

- Le don, une solution ?
- Le don, au-delà de l'émotion !
- Donner de la nourriture ?
- Donner un ordinateur ?
- Donner des livres ?
- Donner des médicaments ?
- Aider à ne pas avoir besoin d'aide !
- Comment être solidaire ?



Le don, une solution ?

Aujourd'hui, grâce aux moyens de communication toujours plus performants, nous sommes informés de ce qui se passe dans le monde entier.

Nous ne pouvons plus ignorer l'existence des conflits armés, des raz-de-marée, des grandes sécheresses, des famines et de leurs conséquences sur les populations.

Ces événements dramatiques provoquent en nous une grande émotion et aussi l'envie d'agir, d'aider, de donner...

Donner des médicaments, des couvertures, des vêtements : donner ce que l'on a pour venir en aide aux autres.

Mais donner n'est pas toujours utile !
Est-ce la meilleure façon d'exprimer sa solidarité ?



111



Le don, au-delà de l'émotion !



Nous voulons donner pour aider mais il faut prendre le temps de réfléchir à la meilleure façon de faire pour agir efficacement.

Bien souvent, les collectes de dons résultent d'une réaction dictée par l'émotion et sont organisées dans la précipitation. On récolte et on envoie des choses inutiles.

Il faut s'informer, écouter, comprendre les besoins précis de populations à qui nous voulons venir en aide.

Trouver la bonne solution, cela ne s'improvise pas.

« Comme c'est l'Afrique, c'est loin, c'est la guerre, c'est exotique, tout élément de rationalité, d'analyse un peu lucide est abandonné au profit de grands discours sentimentaux. »

(Benoît Hamon, ex-Président de Médecins sans Frontières)



112



Donner de la nourriture ?



Comment venir en aide aux personnes qui souffrent de la faim ?

En cas de guerres, de graves sécheresses, de grande misère, dans les villes comme dans les campagnes, dans certaines régions du monde, hommes, femmes et enfants n'ont pas accès à une nourriture suffisante.
Pourquoi ?

Connaître les causes de chaque situation de famine est le premier pas d'une solidarité responsable et efficace.

« Si les pays qui nous exploitent et occupent nos matières premières, ne nous laissent que des mines, proposent de nous aider avec un programme alimentaire, c'est une injure et une offense à notre dignité. »

(Miguel Alemán, Mexique)



113



Donner un ordinateur ?

Dans les pays occidentaux, le matériel informatique est renouvelé en moyenne tous les deux ans. Que faire du matériel mis au rebut ?

Des associations récupèrent et expédient les vieux ordinateurs, pensant qu'ils peuvent rendre service à d'autres personnes.

Mais avant que le matériel n'arrive à son destinataire, il faut prévoir son installation, son utilisation et sa maintenance. Et lorsqu'il faudra l'éliminer, cela posera un problème car il s'agit d'un déchet très polluant.

Donner un ordinateur ou du matériel informatique au lieu de le jeter peut donc s'apparenter à un transfert de déchet toxique ; ceci en contradiction avec la convention de Bâle qui prohibe l'exportation de matières dangereuses.



114



Donner des livres? livres

En France, le livre est un objet auquel on peut facilement accéder.

Nous aimerions qu'il en soit de même pour ces millions de personnes dans le monde qui n'ont pas accès aux livres et à la lecture.

Edwige, partie comme volontaire au Bénin, a vu arriver des kilos de livres destinés à une école rurale : des romans pour adultes où il manquait des pages, des livres pour suivre un régime, des ouvrages sur les courses hippiques, des romans Arlequin ou des guides touristiques sur le Cambodge. Au total, des ouvrages sans intérêt pour les enfants à qui on les « offrait » et qui ne méritaient en tous les cas pas les coûts d'envoi et les efforts de réception.

Donner des livres ? Oui, mais dans certaines conditions, respectueuses de la langue, de la culture, des conditions de vie de ceux à qui on les donne.

« Donateurs et destinataires veillent à ce que les lois d'ouvrages prennent en compte l'identité culturelle des public-cible »

source : La France des livres de l'étranger

CHERS PARRAINS...
MERCI BEAUCOUP
POUR LES LIVRES
SURTOUT CELUI
DE LA VILLE DANS LE
CALVADES ET LE
CATALOGUE DES
MACHINES-OUTILS
DE 1979 !!!



Donner des médicaments

De quoi est-il question ? De faire de la place dans nos armoires ou de répondre aux besoins réels des personnes démunies ? Les dons de médicaments sont souvent inadaptés et la date de péremption dépassée. Ils alimentent les marchés illicites et peuvent déstabiliser les politiques locales d'accès aux soins, rendant les pays encore plus vulnérables. Par exemple, dans certaines zones géographiques du monde, ce marché noir peut représenter jusqu'à 60 % du volume de médicaments vendus.

Donner des médicaments non utilisés collectés en Occident est le plus souvent dangereux et inutile. Ce qui est utile c'est de favoriser l'accès des populations aux médicaments essentiels dont l'Organisation Mondiale de la Santé publie la liste. Ils sont adaptés, disponibles et peu coûteux.

